



Boum des clowns aux Tourrais de Craponne

Le 19 septembre dernier, l'association Vivre aux Éclats organisait une Boum des clowns au foyer d'accueil Les Tourrais à Craponne, dans le Rhône. Ce moment festif est organisé annuellement par l'association qui vient deux fois par mois, depuis 2018, au sein de l'établissement médico-social. Reportage sur place où résidents des unités de vie, personnes en situation de handicap de l'accueil de jour, soignants et quatre clowns ont dansé au son des platines de DJ Josiane.

Dominique et Knup en pleine chorégraphie improvisée © Laurianne Ploix



« L'avantage du clown est qu'il permet l'interaction sans mots. On peut communiquer avec lui, même quand on ne peut pas parler. Et initialement, on a peu d'a priori sur le personnage », nous confie Natacha Débonnaire, directrice de l'association, installée à côté des platines. « Nous faisons un travail de liens, de relations humaines et sociales. Nous prenons le temps de faire connaissance et de tisser la confiance avec le public empêché, malade, que l'on vient visiter. Nous allons dans les hôpitaux et travaillons essentiellement en pédiatrie, gériatrie et avec le milieu du handicap. Parfois, nous sommes l'unique rendez-vous " plaisir " des personnes que nous rencontrons. En semant la joie et créant des émotions, nous participons à l'humanisation des soins et à la qualité de vie dans ces établissements », poursuit-elle.

L'ambiance est festive. Soignants, accompagnants éducatifs, résidents et clowns se sourient et s'allègent sur de la musique variée allant d'Abba à Indochine en passant par Mentissa. Laetitia, résidente, se lance même dans un karaoké sur une chanson de Renaud qu'elle apprécie particulière-

« Je les connais bien les clowns, depuis 2 ans je les vois tous les 15 jours. Ils me font du bien, ils me font rire, ils me font bouger. Aujourd'hui j'ai dû tomber la veste tellement j'avais chaud à force de danser ! »

*Dominique,
résidente du foyer médicalisé*



Médiane et DJ Josiane aux platines. © LP

ment. Deux heures de légèreté en pleine rentrée, « cela apporte de la joie de vivre », confirme une éducatrice.

« Quand ils sont là, on oublie tout et tout le monde part reboosté »

Pour Stéphanie Chapeau, directrice de l'établissement, les clowns amènent une bulle d'oxygène tant pour les résidents que pour le personnel : « quand ils sont là, on oublie tout et tout le monde part reboosté », affirme-t-elle. La directrice des Tourrais de Craponne souligne également le côté thérapeutique pour les résidents : « ils aident à la sociabilisation, mais ils prennent également la température de l'établissement et de nos résidents. Ils sont de bons indicateurs mais tout ceci à un coût qu'il ne faut pas oublier dans les financements que nous recevons ».

Le foyer est géré par l'association Odyneo, qui accompagne des enfants et adultes en situation de handicap, plus spécifiquement le handicap neuro-moteur. L'association vieille de 60 ans avait été créée par des parents d'enfants concernés. Elle regroupe aujourd'hui environ 1100 résidents pour 1100 salariés. Le foyer de Craponne accueille 21 usagers de jour pour des activités socialisantes et 52 résidents dont une grande partie sont médicalisés avec une dépendance plus ou moins grande et un besoin d'accompagnement conséquent. « Nous sommes 85 salariés pour 73 résidents mais nous avons de réels besoins en ressources humaines et sommes constamment à la recherche de personnel soignant (infirmiers, aides-soignants, accompagnants éducatifs éducatifs). C'est un défi de tous les jours », conclut Stéphanie Chapeau.

Texte et photos Laurianne Ploix



« Au début je n'y ai pas cru quand mon éducatrice m'a dit qu'il allait y avoir une boum. Mais si ! Et les clowns sont là. À la base, je suis presque DJ moi, alors je travaille avec DJ Josiane aujourd'hui. Je note les dédicaces souhaitées par les autres. J'aime bien mettre la chanson Chocolat. »

Médiane, résident et DJ improvisé

Natacha Débonnaire, directrice de l'association Vivre aux Éclats et un résident en pleine danse. © LP

